

Masques et Cie..

Point au 29 mai 2020



Se fournir :

Fabrication et vente de masques par Darquer et Nylon (Calaisis) – P2

Fabrication et vente de masques par Stanik' Couture (Valenciennois) – P2

Information de l'entreprise CERECARE Provillle – P3

Ré-orienter son activité

Illustration d'une demande en explosion : protection en plexiglas (renvoie à la fabrication de paravirus)
– P4

Résilience

Implication du lycée de Caudry – P6

Interview d'André Dupon, président du groupe Vitamine T

<https://www.weo.fr/video/ensemble-reussir-la-reprise-confectio-entreprise-dinsertion-un-masque-pour-chacun/>

Des masques en dentelle de Calais fabriqués par Darquer&Noyon | 19/05/2020

« Afin de participer à l'effort national pour lutter contre le Covid-19 », le dentellier calaisien s'est lancé la semaine dernière dans la fabrication de masques barrières en jersey et dentelle.

« *En lien avec la mairie et la sous-préfecture, nous avons réfléchi comment, à notre échelle, nous pourrions participer à l'effort national dans la lutte contre la propagation du coronavirus* », détaille Sébastien Bento Soares, directeur général adjoint de Darquer&Noyon. Dans les réserves, il a retrouvé **plusieurs rouleaux de coton jersey et des élastiques en dentelle**. « *L'une de nos couturières, une raccommodeuse, en fabriquait pour ses proches. On a alors décidé de lancer une production mais à petite échelle. Ça permet de donner du travail à une personne de la société en cette période si particulière* », précise le responsable.

Les [masques](#) sont donc fabriqués par une couturière de Darquer dans une « *triple épaisseur en coton et des attaches en dentelle* », selon la norme AFNOR (Association française de normalisation). « *Nous n'avons pas voulu [faire tester nos tissus](#). D'abord parce qu'il y a beaucoup d'attente et aussi parce que nous ne nous lançons pas dans une démarche de production à grande échelle. Quand le stock de tissu sera écoulé, nous arrêterons d'en fabriquer.* » Mille masques devraient être conçus, 400 ont déjà été vendus. **Quatre couleurs sont disponibles** : abricot, blanc, bleu ciel et vert kaki. Ils sont vendus au prix de 4,50 € pièce. « *C'est le prix coûtant, on ne se fait aucune marge* », assure le directeur. Avec le confinement, l'activité est « *en pointillé* », les salariés (une centaine) sont en **chômage partiel**. « *On essaie de minimiser les coûts liés à la masse salariale. Il faut que nos clients se remettent à acheter du tissu* ».

Les masques sont disponibles directement chez Darquer&Noyon, rue des Salines, mais aussi à la boutique de lingerie Sophie et ses plaisirs à Calais-Nord, ouverte seulement sur rendez-vous pour l'instant.

Pour commander, tél. : 03 21 35 27 06 ; par mail : sbentosoares@darquer.fr

Confection de masques: à Denain, Statnik' Couture débordé par la demande | 23/05/2020

La confection de masques est en plein essor et bien sûr pour ce travail, il est indispensable de posséder une machine à coudre. Depuis la semaine dernière, Philippe Statnik est débordé, car beaucoup de personnes se sont mises à la couture.

En trois jours, il a vendu vingt machines à coudre. Tout son stock est parti et Philippe Statnik en a donc commandé d'autres : « *C'est la première fois en trente ans que j'ouvre sans avoir de machines à vendre aux clients.* » **Depuis la réouverture le 11 mai, il a réparé quarante machines**. Il effectue ces réparations l'après-midi chez lui : « *Il m'est impossible de réparer au magasin, les clients sont trop nombreux.* »

En effet, mercredi matin, dès 9 heures, ils étaient déjà cinq à faire la queue, en respectant scrupuleusement la distanciation et le port du masque. Brigitte et Jean-Pierre sont venus de Berlaimont, couturière confirmée, elle a commandé une machine neuve : « *Celle avec laquelle je travaille actuellement a quarante ans, ce n'est donc pas un luxe.* »

Entre 20 et 30 clients chaque matin

À l'extérieur, Isabelle, elle, habite Cambrai, mais travaille à Denain. Elle avait besoin d'aiguilles pour sa machine. **Depuis le confinement, elle confectionne des masques pour elle et ses proches**, tout comme Leila de Denain : « *J'aimais déjà coudre, mais je travaille beaucoup plus désormais, je suis venue acheter une courroie pour ma machine* ». Derrière elle, Marie-Line, une Valenciennaise, s'est lancée dans la couture suite au confinement : « *Comme on ne trouvait pas de masques, j'ai décidé d'en confectionner et je m'en sors bien.* »

Quant à Philippe, cette période compliquée pour certains commerçants lui a été favorable : **avant la crise, il accueillait environ vingt clients par semaine**. Désormais, le matin ils sont entre vingt et trente à se rendre à la boutique.

Statik'Couture : 81, rue de Villars, tél. : 03 27 32 12 96.



Commandez vos masques UNS chez CERECARE



POUR OBTENIR DES INFORMATIONS
OU PASSER COMMANDE :



Madame la directrice, Monsieur le directeur,

Dans le cadre de la pandémie de **COVID 19** et afin de répondre aux impératifs du déconfinement, CERECARE, fabricant de dispositifs médicaux depuis plus de 25 ans, fabrique des **masques de protection lavables et réutilisables à usage non sanitaire (UNS)**, conformes à la norme AFNOR.

Ces masques sont destinés au **milieu professionnel et au grand public** et sont exclusivement réservés à des Usages Non Sanitaires (UNS) pour **prévenir les projections de gouttelettes**. Ils ne sont pas destinés à être utilisés par les personnels soignants au contact des patients.

Cerecare rappelle ainsi l'importance accordée à la **santé et à la sécurité de nos collaborateurs** et la nécessité d'utiliser des masques labellisés (*l'achat de ces masques engage la responsabilité de l'employeur qui doit assurer la sécurité de ses salariés*).

Nos masques comportent **deux couches** : l'une en tissu médical utilisé **depuis plus de 25 ans** dans la fabrication de nos dispositifs médicaux, **certifié Standard 100 par Oeko-tex®** et **homologué par l'IFTH** (institut Français du textile et de l'habillement) pour sa résistance et sa tenue; l'autre en coton/microfibre qui se positionne côté visage et renforce le confort.

Lavables, repassables et réutilisables*, nos masques seront un allié indispensable de ces prochaines semaines, voire de ces prochains mois.

***Ils peuvent être portés jusqu'à 4h et supportent 10 lavages.**

NOS PRIX (UNITAIRES)

| Quantité | Prix HT |
|----------|---------|
| 100 | 3,00 € |
| 1000 | 2,90 € |
| 10 000 | 2,80 € |

Nous vous remercions pour votre confiance et espérons que vous et vos proches vous portez bien.

Prenez soin de vous,

L'équipe CERECARE

Ces masques doivent être utilisés dans le respect strict des recommandations en termes de gestes barrières, de distanciation sociale et dans le cadre des mesures de confinement prises dans le contexte de la pandémie de COVID 19.

CERECARE
780, rue Blaise Pascal
59267 PROVILLE

+33 (0)3 27 83 69 57
+33(0)3 27 83 70 42

info@cerecare.fr
www.cerecare.eu

Gestes barrières : les fabricants de Plexiglas croulent sous les demandes^{25/05/2020}

« On fait face à une pénurie invraisemblable », assure le fondateur et gérant de Pluxi, entreprise spécialisée dans les produits en Plexiglas.



Réouverture massive des lieux accueillant du public comme [les magasins](#) ou réorganisation du travail dans les bureaux : **le besoin de parois de protection face au Covid-19 expose**, entraînant un boom de la demande de plaques de Plexiglas.

« *Nous sommes aujourd'hui complètement débordés* », confie début mai Bertrand Lesay, patron de l'entreprise Direct Signalétique, à Hazebrouck. Spécialisée dans la signalétique, l'entreprise a su adapter ses produits, délaissés au début du confinement, pour les propulser au sommet des ventes. [Ses protections en plexiglas s'écoulent comme des petits pains](#). « *Les entreprises veulent être équipées pour protéger leurs salariés et elles veulent tout, tout de suite.* »

« **On fait face à une pénurie invraisemblable** », assure Michel Rivé, fondateur et gérant de Pluxi, entreprise spécialisée dans les produits en Plexiglas.

Le Plexiglas, une marque déposée par le groupe allemand Röhm mais adoptée dans le langage courant, également connu sous son acronyme PMMA (polyméthacrylate de méthyle), parfois appelé « verre acrylique », est une matière plastique très largement utilisée pour la fabrication de parois de protection, de vitrines, de tablettes ou d'objets de décoration ou publicitaires.

« *Il y a à peu près un mois qu'on s'est rendu compte qu'il allait y avoir une forte demande de protection et que le Plexiglas allait être le matériau très convoité* », raconte le patron de Pluxi, une PME installée à Landévant dans le Morbihan, qui a d'abord subi le contrecoup de la crise du Covid-19. « *Quand il y a eu la décision du confinement, on avait encore du travail pour une semaine* », se rappelle M. Rivé. Une première commande de 2 000 parois de protection pour aménager des pharmacies a permis de redémarrer l'activité.

Mais pour le Plexiglas, « *la pénurie est de plus en plus installée* », souligne le patron de Pluxi, qui fonctionne avec des commandes passées au tout début du confinement et « *qui sont livrées avec du retard et un peu au compte-gouttes* ». De fait **les délais de livraison se sont allongés** : « *les commandes passées actuellement nous seront livrées en automne, voire décembre* » alors qu'habituellement, il faut entre une semaine et trois semaines selon les produits.

Pour tous les secteurs accueillant du public autorisés à rouvrir depuis le 11 mai, « *c'est vital d'avoir ces protections* », constate Michel Rivé. Mais « *on va avoir du mal à servir* ».

« **On a senti la demande progresser brutalement, de façon exponentielle** »

L'expérience est voisine pour Abaqueplast, un distributeur de matières plastiques et fabricant de produits sur demande, installé en banlieue parisienne, qui s'est engagé à plein dans la production d'écrans de protection en Plexiglas. « *On a senti la demande progresser brutalement, de façon exponentielle. Là, on a concentré toute notre activité sur les écrans de protection* », résume Marc Le Moel, directeur d'Abaqueplast.

La demande de PMMA est « *hyper forte sur les produits transparents* » et « *c'est ce qui a généré une pénurie* ». « *Si vous souhaitez passer des commandes chez certains producteurs, actuellement on a des délais entre septembre et décembre* », note lui aussi le patron d'Abaqueplast.

Une solution de repli a été de proposer aux clients des plaques de PMMA très légèrement coloré, « *les seules références encore disponibles en usine* ».

Au lycée Jacquard de Caudry, profs et élèves mobilisés pour produire des protections | 20/05/2020

Au lycée Jacquard de Caudry, enseignants et élèves sont mobilisés dans la lutte contre le virus. Un groupe de la section métiers de la mode et du textile confectionne des masques, et un professeur de matières techniques fabrique des visières.

Dans l'atelier de couture du **lycée Jacquard de Caudry**, on s'affaire cet après-midi. Depuis le [déconfinement du 11 mai](#), des professeurs de la **section « métiers de la mode et du vêtement »** ont entrepris la confection de masques. Ils ont appelé les élèves volontaires à se joindre à eux.

« *Les kits nous sont fournis, le tissu est déjà coupé, on reçoit les élastiques* », explique [Caroline Dussart, enseignante de la section](#). Le lycée a répondu à un **appel de la Région** à [participer à l'opération « Résilience »](#), pour proposer de l'aide au service de la lutte contre le virus. Dans ce cadre, le lycée a prévu de **confectionner 5 000 masques**. En un peu plus d'une semaine, 800 ont déjà été produits par Caroline Dussart, son collègue Olivier Leduc, une enseignante à la retraite, et six élèves volontaires.

Six élèves volontaires

« *Chacun a trouvé son rythme, explique Olivier Leduc. On gagne en rapidité, en technicité.* » La cadence tourne autour de **50 masques en deux heures**. Chacun a son poste : Marine et Cindy démêlent et coupent les élastiques ; Justine se charge du contrôle qualité, de couper les fils qui dépassent ; Nina enfille l'élastique et fait un nœud, « *pour que ce soit plus pratique à mettre* ». Les enseignants s'occupent de l'assemblage. « *Chez nous, on s'ennuyait* », confient les jeunes filles qui n'ont pas hésité une seconde avant de reprendre le chemin du lycée. « *C'est surtout pour aider, ajoute Cindy. Si ça peut éviter à certaines personnes d'être contaminées, c'est toujours ça de pris.* »

De son côté, **Gabrielle, élève de terminale, conçoit le masque de A à Z**. Elle avait déjà répondu, individuellement, à un appel à volontaires, et avait commencé à confectionner des masques chez elle. Au lycée, elle peut disposer d'une machine industrielle. « *On fait beaucoup plus avec une machine comme ça* », précise-t-elle. Si elle participe, c'est parce qu'elle le certifie : « *J'aime ce que je fais, ça permet de continuer dans ce que j'aime. Et j'ai une grande sœur infirmière, donc je pense beaucoup à eux.* » Qui a dit que les jeunes n'étaient pas solidaires ?

Autre matière enseignée, autre équipement fabriqué



Depuis le début du confinement, **Éric Cattelain, professeur de construction mécanique**, a décidé d'utiliser les imprimantes 3D qu'il a lui-même conçues avec ses élèves pour fabriquer des visières, à destination du personnel hospitalier. Deux fois par jour, avec l'accord du proviseur du lycée Jacquard de Caudry, Francis Vera, il se rend dans l'établissement pour lancer l'impression. La machine fait le reste. « *J'ai modélisé un prototype, et j'utilise la matière fournie par le lycée* », explique-t-il. Pour le tour de tête, la matière utilisée est du filament PLA ou de l'ABS, pour la visière, Éric Cattelain recycle des feuilles de transparent, utilisées avec les rétroprojecteurs au lycée avant l'arrivée du numérique. En vingt-quatre heures, les deux imprimantes produisent 6 visières au total. L'enseignant bricoleur en a déjà livré 60 au centre hospitalier de Cambrai. « *Ils en redemandent, ils s'en servent jusqu'au service de blanchisserie.* » Une vingtaine est toujours au lycée.